

# La primaire LR par le petit bout de la lorgnette

**Présidentielle 2022** À deux mois du scrutin censé départager les candidats de la droite et du centre à l'Élysée, qui soutient qui ? Entre les mots, quelques surprises, beaucoup d'incertitudes...

Dans le Var, terre de rugby, les élus Les Républicains (LR) ont un talent particulier pour botter en touche. Soutiennent-ils l'un des candidats de la droite et du centre, déclarés ou putatifs, à la présidentielle 2022 ? La question est simple, la réponse visiblement complexe. Sauf pour deux édiles.

Françoise Dumont votera « sans hésiter » pour Valérie Pécresse. « Je suis porte-parole de son mouvement – Libres ! – dans le département », précise la sénatrice est-varoise. Je l'ai rencontrée en 2017, au Lavandou, pendant la campagne des législatives. J'ai apprécié ses idées, son engagement, sa façon de faire de la politique en « version femme ». C'est une personne à la fois solide et démocrate.

La Raphaëloise ne connaît pas d'autre élu du 83 engagé auprès de l'actuelle présidente d'Île-de-France. « Mais plusieurs maires m'ont confié qu'ils trouvaient sa personnalité intéressante, soulignent-elle. Le fait qu'elle dirige depuis six ans un exécutif régional, après avoir été ministre de Nicolas Sarkozy, est important : elle sait gérer et elle connaît le terrain. »

## « Celui qui a le noyau le plus dur »

Ce sont, quasiment mot pour mot, les atouts que Jean-Pierre Giran prête à... Xavier Bertrand.

« Nous nous connaissons depuis une vingtaine d'années, précise le maire d'Hyères. Il a du courage, du bon sens, il comprend tout très vite. C'est un gaulliste social, dans



**Laurent Wauquiez, Valérie Pécresse, Xavier Bertrand, Philippe Juvin, Michel Barnier et Bruno Retailleau sont candidats déclarés ou putatifs. Qui les soutient dans le Var ?** (Photos doc N.-M. et AFP)

la lignée de Philippe Seguin. » Le premier magistrat de la cité des palmiers n'est pas adhérent à la Manufacture, le club de réflexion du président de la Région Hauts-de-France : « Nos liens sont plus personnels, explique-t-il. Même si je partage ses idées et sa vision de notre pays. »

Jean-Pierre Giran approuve son refus de participer à la primaire organisée à l'automne par Les Républicains. « D'abord, Xavier n'est

plus membre du parti depuis 2017, rappelle l'élu varois. Ensuite, une primaire favorise celui qui a le noyau le plus dur, pas le meilleur candidat pour rassembler. On a pu le voir en 2016, aussi bien chez LR que chez les socialistes. »

## « Quel intérêt si nos voix sont divisées ? »

Cette méfiance vis-à-vis du « scrutin de départage », défendu par le maire d'Antibes Jean Leonetti,

transpire également dans les propos de Geneviève Lévy. La députée toulonnaise préférerait qu'on « évite d'en passer par là ».

D'autant, glisse-t-elle, que « cela ne résoudra rien puisque Xavier Bertrand refusera toujours d'y participer. Quel intérêt si, à l'arrivée, nos voix sont divisées entre deux candidats à la présidentielle ? »

Faut-il donc que Les Républicains se rallient au panache blanc du patron des Hauts-de-France ? « En

mars dernier, le bureau politique de LR, auquel j'appartiens, avait acté que nous soutiendrions le mieux placé, élude-t-elle. Aujourd'hui, c'est Xavier Bertrand... »

## Le « soutien » inattendu de Hubert Falco

Si la parlementaire refuse de s'engager pour l'un ou l'autre des prétendants, elle ne voit « aucun inconvénient » à apporter son suffrage à quelqu'un qui n'est plus membre de son parti.

En cela, elle rejoint la position de Michel Bonnus. Le sénateur toulonnais décidera « après avoir entendu les projets » et choisira « le candidat qui portera la vision la plus cohérente », qu'il soit membre de LR ou « en dehors ».

Tout comme Frédéric Masquelier, maire de Saint-Raphaël, prêt à faire campagne « sans réserve pour celui qui a le plus de chance de gagner la présidentielle. » Et pas si loin de François de Canson, vice-président de la Région Sud Paca et premier magistrat de La Londe, qui avoue « préférer un candidat fidèle au parti », mais se ralliera « sans état d'âme » au choix de la majorité.

Et Hubert Falco ? Après avoir claqué la porte de LR avant les régionales, le maire de Toulon a-t-il un avis sur la question ? Sa réponse est trempée dans le fiel : « Je soutiens... ma population et les professionnels durement éprouvés par la pandémie, les soignants qui se battent sans relâche. Tout le reste est hors de propos. »

LIONEL PAOLI  
lpaoli@nicematin.fr



**La présidentielle ? Plusieurs indices suggèrent que le maire de Cannes y pense...** (Photo Sébastien Botella)

## Le « cas » David Lisnard

Ira ? Ira pas ? Pour David Lisnard, la question n'est pas tranchée. « Il se présentera à la primaire s'il pense que c'est l'intérêt du pays », pontifie, toute langue de bois dehors, l'un de ses proches.

Plusieurs indices suggèrent que le maire de Cannes y pense et pas seulement en se rasant : la création en juin de son parti Nouvelle énergie, des déclarations ambiguës dans les médias (« Oui, je peux y aller »), la multiplication « spontanée » des comités de soutien aux six coins de l'Hexagone.

Au demeurant, sa notoriété à l'échelle nationale reste marginale. Et ses supporters politiques locaux sont rares, essentiellement concentrés dans l'ouest des Alpes-Maritimes. Rien ne lui interdit, bien sûr, de rêver au parcours météorique d'un Emmanuel Macron. « Mais le plus probable est qu'il se ramasse une

veste dès le premier tour, observe un élu de son entourage. Donc quel intérêt ? Si ce n'est pour gagner en visibilité à Paris et, peut-être, se positionner pour un ministère en cas de victoire des Républicains en 2022... »

## L'AMF dans le viseur

D'autant que l'un des maires les mieux élu de France (88,1 % des voix au premier tour l'an dernier) court plusieurs lièvres à la fois. En novembre, il devrait briguer la présidence de l'Association des maires de France (AMF), dont il est aujourd'hui porte-parole.

« C'est un mandat qui l'intéresse depuis longtemps, confirme Sophie Mouysset, sa directrice de cabinet adjointe. Il en a discuté récemment avec François Baroin [le président actuel, Ndlr]. Mais c'est totalement disjoint de sa décision de se présenter, ou non, à la primaire de la droite

et du centre ! »

S'il renonce à ce scrutin, quel candidat David Lisnard soutiendra-t-il ? Au niveau des idées, on le sait proche de Bruno Retailleau, le patron des sénateurs LR et président du club de réflexion Force républicaine... dont l'édile azuréen est membre. Mais il est également lié à Valérie Pécresse. Lors de son déplacement dans les Alpes-Maritimes, mercredi 28 juillet, la présidente de la Région Île-de-France a fait un crochet par la cité des festivals pour le rencontrer.

Lisnard est d'ailleurs officiellement « conseiller politique » de son mouvement, Libres ! Il n'hésite pas à vanter devant ses proches sa « force de caractère » qui devrait la conduire « au sommet. » Quant à savoir si ce propos s'adresse à un futur leader ou vise une possible adversaire...

L. P.